

MUSÉE DE LA CHASSE & DE LA NATURE

La Licorne, L'étoile & La Lune

du
14 OCT.
2025

au
8 MARS
2026



Florentine

LAMARCHE-OVIZE

Alexandre

DOSSIER DE PRESSE

FONDATION FRANÇOIS SOMMER

Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize

DU 14 OCTOBRE 2025 AU 8 MARS 2026

DOSSIER DE PRESSE





Communiqué de presse	p.7
Biographie des artistes	p.10
Édito d'Alice Gandin, directrice du musée	p.12
L'exposition en 6 points	p.14
Parcours de l'exposition	p.18
Catalogue de l'exposition	p.30
Programmation jeune public	p.31
Présentation de la Fondation François Sommer et du Musée de la Chasse et de la Nature	p.34
Informations pratiques	p.36







Communiqué de presse

À partir du 14 octobre 2025 et jusqu'au 8 mars 2026, le Musée de la Chasse et de la Nature consacre une exposition au duo artistique Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize intitulée *La licorne, l'étoile et la lune*.

Sous leur geste créatif, la salle d'exposition temporaire se métamorphose en un espace immersif, à mi-chemin entre paysage et foyer domestique. Ils inventent une exposition à habiter.

Comme l'expliquent les artistes, cette installation est pensée comme un « crépuscule crayonné qui ondule sur un tissu panoramique et invite le spectateur dans une installation immersive où se côtoient des dessins, estampes, céramiques, luminaires et animation. Un environnement d'intérieur à ciel ouvert qui, au gré de la déambulation, invite le visiteur à rencontrer les divers personnages d'un bestiaire fait de paon, cerf, hibou, grenouille, chat, etc. »

Cette approche théâtralisée marque le point de départ d'un projet plus vaste, qui se déploie à travers les différents étages du musée. Pensée comme une série d'hommages et de relectures, l'intervention artistique s'empare des murs, du mobilier et des tapisseries, utilisant la muséographie singulière du Musée de la Chasse et de la Nature comme un espace domestique à prolonger.

Entre œuvres inédites créées pour le musée, emprunts et pièces emblématiques de leur parcours, Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize jouent avec les thématiques du musée, instaurant un dialogue entre ornement, portrait, statuaire et trophée.

Largement inspirés par l'époque médiévale et notamment par le *Bestiaire d'amour*, œuvre en prose de Richard de Fournival rédigée vers 1245, les artistes tissent des récits qui interrogent notre lien aux autres espèces. Comment construire des relations d'altérité fondées non sur la domination, mais sur le respect, l'entraide et l'affection ?

« Nous utilisons les codes décoratifs et ornementaux, mais on les dérègle, on fabrique des compositions hybrides, un peu grotesques. »

Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize

Parmi les figures qui peuplent cet univers symbolique, le motif de la sorcière – archétype de la marginalité persécutée, souvent liée à la nature, aux animaux, aux forces lunaires et féminines – entre dans l'œuvre des artistes. Cette figure, qui convoque l'imaginaire des chasses aux sorcières autant que celui des procès d'animaux au Moyen Âge, s'inscrit dans le bestiaire de l'exposition comme un contrepoint critique aux représentations traditionnelles du pouvoir et de la domestication.

« Le dessin et la céramique sont imbriqués ; la céramique est une extension organique du dessin. »

Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize

DIRECTION DU MUSÉE : Alice Gandin,
conservatrice en chef du patrimoine

COMMISSARIAT : Rémy Provendier-Commenne,
responsable des collections du Musée de la Chasse et de la Nature

Avec le soutien de Macon & Lesquoy



« Une exposition, c'est toujours une forme de présage, une projection, une tentative d'établir des liens — ici, une narration. La licorne, c'est une créature mythique, mais à l'origine, sa corne vient du narval. Elle est associée au cheval, l'un des premiers compagnons de l'humain. On oscille entre mythe, outil et compagnon. La lune, elle, c'est un élément fondamental dans les cultures paysannes, dans la biodynamie, dans les cycles agricoles. Elle structure le vivant.

Quant à l'étoile, c'est une construction fictive, une figure imaginaire — mais on est faits d'étoiles ! C'est aussi de la chimie. C'est beau de se dire qu'on est plus composés d'étoiles que le soleil lui-même. »

Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize,
entretien pour la préparation de l'exposition.



Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize (nés en 1978 et 1980) collaborent depuis 2006. Ils vivent et travaillent à Bobigny.

Leur pratique associe dessin et céramique, explorant les styles et modes de représentation issus de l’histoire de l’art et de l’artisanat. Leur langage visuel, entièrement porté par le dessin, joue avec les codes et les références, créant un dialogue entre techniques et époques.

Leur travail a fait l’objet de nombreuses expositions personnelles en France et à l’international. En 2025, l’Espace d’Art Concret à Mouans-Sartoux leur consacre une exposition, ainsi que le Pavillon des expositions temporaires de Saint-Brieuc avec *Les éclaircies* (2025), après celles du MASC aux Sables-d’Olonne en 2023, du Musée des Moulages à Paris en 2024 ou encore de la Galerie Laurent Godin en 2022. Ils ont également exposé au Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds en Suisse, au Frac Normandie Caen, au Drawing Lab à Paris, à la Galerie Lefebvre & Fils ou encore au Grand Café à Saint-Nazaire.

Le duo a été accueilli en résidence au Drawing Center de New York en 2016-2017 et chez José Noé Suro à Guadalajara, au Mexique en 2015. Leurs œuvres figurent dans de nombreuses collections publiques, parmi lesquelles Monaco, le CNAP, le Frac Pays de la Loire, la Cité de la Céramique à Sèvres, le Fonds départemental de la Seine-Saint-Denis, le Frac Midi-Pyrénées...

Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize
brouillent volontairement la limite entre art et artisanat.
Leur univers s’étend des carnets de croquis
aux papiers peints, fresques, sculptures
et pièces en céramique.
Riche en motifs, en couleurs et en matières,
leur œuvre revendique un dessin libéré
des codes académiques.





↓ Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize préparant l'exposition dans leur atelier © Lara Al-Gubory, 2025



Le Musée de la Chasse et de la Nature tire sa singularité de son parcours scénographique, de son dialogue fécond entre art cynégétique, arts décoratifs et incursions d'artistes contemporains. Il est aussi reconnu pour son audace et son soutien à la création contemporaine.

Les critères qui guident la sélection des artistes invités sont pluriels et ne peuvent se contenter d'une énumération. Le terme de « rencontre heureuse » convient sans doute davantage. Celle avec Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize fut immédiatement enthousiasmante ; leur place relevait de l'évidence. Quoi de plus pertinent pour un musée-maison, maison de chasseur collectionneur, qu'un duo d'artistes héritiers de William Morris ?

Avec joie, ils se sont pliés à l'exercice : se fondre dans le parcours tout en jouant des références et clins d'œil. Empruntant au mouvement artistique de « L'art dans Tout », ils explorent les matériaux qui forgent nos univers domestiques : le mobilier, la tapisserie, la céramique, abolissant les frontières et hiérarchies entre art et artisanat.

Avec une verve joyeuse et foisonnante qui leur est propre, ils viennent puiser dans un répertoire formel millénaire pour nous offrir un œuvre graphique aux circonvolutions enivrantes.

La licorne l'étoile et la lune évoque l'univers du conte et de la fable, où végétaux, animaux, figures hybrides ou légendaires se dissimulent dans un jeu de cache-cache insolite ; on les traque avec une espièglerie enfantine dont les visiteurs, je l'espère, sauront se délecter.



L'exposition en 6 points

Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize brouillent volontairement la limite entre art et artisanat. Leur univers s'étend des carnets de croquis aux papiers peints, fresques, sculptures et pièces en céramique.

① Un espace à habiter, pas seulement à contempler

Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize transforment la salle temporaire en un environnement immersif, à mi-chemin entre maison et forêt, où le visiteur est invité à déambuler, à « habiter » l'exposition.

② Un dialogue avec l'histoire et les collections du musée

L'exposition prolonge la muséographie singulière du Musée de la Chasse et de la Nature, en jouant avec le mobilier, les tapisseries, les trophées, pour créer une maison-forêt chimérique où humains et animaux cohabitent.

③ Un bestiaire poétique et critique

Inspirés par le bestiaire médiéval (notamment le *Bestiaire d'amour* de Richard de Fournival), les artistes réinventent cerfs, chouettes, paons ou sangliers comme créatures hybrides, symboliques et fabuleuses, interrogeant notre relation aux autres espèces.

④ Une réflexion sur les rapports de domination

La figure de la sorcière, archétype féminin lié à la nature et aux savoirs interdits, sert de contrepoint critique aux représentations traditionnelles du pouvoir, de la chasse et de la domestication.

⑤ Un travail entre art et artisanat

Les artistes brouillent les frontières entre œuvre d'art et objet décoratif : tapisseries, céramiques, paravents, luminaires et gouaches sont autant de supports pour un dessin libre, exubérant et narratif.

⑥ Un parcours riche et inédit

Plus de 70 œuvres dont plus de la moitié inédites investissent non seulement la salle d'exposition, mais aussi le parcours permanent du musée, créant une continuité entre le décor existant et l'univers des artistes.









↑ Alexandre Lamarche-Ovize préparant l'exposition dans son atelier © Lara Al-Gubory, 2025





SALLE D'EXPOSITION TEMPORAIRE

Habiter le forêt,
traverser la maison...

Dans la salle d'exposition temporaire, Alexandre et Florentine Lamarche-Ovize investissent l'espace avec une installation qui explore les frontières entre le domestique et le monde sauvage. Le dispositif, pensé par les artistes comme un dialogue entre l'habité et le vivant, entre la maison et la forêt, n'oublie pas le visiteur. Il l'inclut, il l'enveloppe, l'immerge.

L'espace n'est pas seulement donné à voir. Il est conçu pour être traversé, expérimenté, habité.



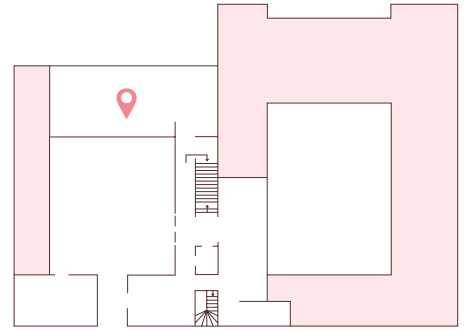
Le visiteur est accueilli dans la salle d'exposition par une grande lithographie en quatre volets, qui évoque une fenêtre rythmée par les phases de la Lune. Cette image agit comme le seuil symbolique d'une maison, incitant à basculer dans un autre espace-temps.

Le regard est ensuite invité à parcourir la salle, structurée par un long podium sinueux. Tel un ruisseau sculpté, il traverse une porte qui semble mener à une forêt gravée, entre sculpture et illusion. Ce passage marque la transition du dehors vers le dedans, de la nature vers l'intime.

Le parcours se poursuit derrière une cloison. Le visiteur entre alors dans une pièce évoquant un salon, avec ses boiseries peintes, ses soubassements et ses murs décorés de tableaux. Mais chaque élément du décor est décalé, transformé, créant une atmosphère à la fois familière et étrange. Sur le mur du fond, un grand rideau

reprend les dessins de Florentine Lamarche-Ovize, agrandis, comme arrachés à ses carnets de croquis.

En vis-à-vis, une série de dessins aligne des figures animales : chiens, sangliers, ours, grenouilles... inspirées à la fois du bestiaire médiéval et des collections permanentes du musée. Dans ces œuvres, l'animal se fond dans son habitat, dans la faune et la flore ; il fusionne et devient motif. Mais à y regarder de plus près, les détails révèlent un humour bien présent dans le travail du duo : sangliers aux yeux exorbités, grenouilles rebondissantes et surexcitées,

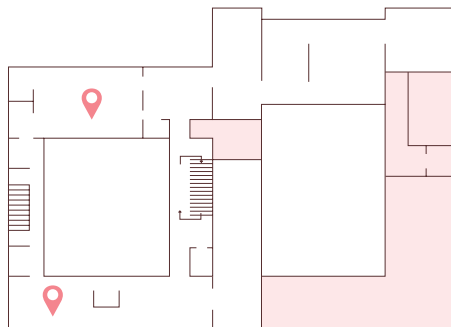


renards à l'agilité cartoonesque, ou encore ours à la baignade !

Au centre de la salle, quelques objets (banc, lampe...) ponctuent l'espace. Ni tout à fait sculptures, ni tout à fait objets usuels, ils entretiennent une ambiguïté entre œuvre et décor.

Sur le mur du fond, un tissu tendu sert d'écran à une projection. Une farandole d'animaux s'y anime dans une danse légère et joyeuse, presque enfantine. Une échappée poétique qui clôt cette première séquence d'exposition, comme une ouverture vers un nouvel horizon. Le visiteur bascule à nouveau dans un autre univers.

Le dispositif de la salle d'exposition constitue le prélude d'un parcours dans lequel les artistes proposent une nouvelle manière d'habiter le musée. Le Musée de la Chasse et de la Nature est souvent qualifié de musée-maison. Ici, les artistes en font un musée habité. Les codes de la demeure aristocratique – l'hôtel particulier qui abrite le musée – se mêlent à ceux du monde animal.



SALLE DU CERF ET DU LOUP



Entrer dans la forêt,
c'est accepter d'en revenir transformé.



En entrant dans cette salle, le visiteur pénètre dans une forêt symbolique, peuplée de récits, dont celui du cerf et du loup, que tout semble opposer. Ils incarnent deux faces d'un même récit, celui que l'humain projette sur les animaux pour mieux se raconter lui-même. Une tapisserie monumentale du XVII^e siècle, issue des collections de la manufacture Robert Four, est réinterprétée par l'intervention d'Alexandre et Florentine Lamarche-Ovize. Autrefois scène de chasse, elle devient un paysage transformé. Les artistes y ont apposé des patchs brodés, modifiant les visages, ajoutant de-ci de-là des créatures hybrides.

En observant attentivement la tapisserie, le visiteur découvre des figures empruntées au Bestiaire médiéval : grenouille, chat, lucane, licorne... Cette dernière, ambivalente et chimérique, surplombe discrètement la scène. Juste à côté, le visiteur peut découvrir le Cabinet de la licorne, salle du parcours permanent, qui rappelle la place de l'animal chimérique dans les cabinets de curiosités de la Renaissance.

Pour la réalisation des broderies de cette œuvre, Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize ont bénéficié de la collaboration artistique de Macon & Lesquoy.

SALLE DES TROPHÉES



Habiter les silences



« Le dessin commence dans le carnet, par des esquisses de motifs, des prérecherches pour les décors ou les pièces. On puise dedans comme dans un livre de recettes : on monte, sample, copie, colle, agrandit. Ensuite, on retravaille, on ajoute, on enlève. Mais la base, c'est le carnet. C'est notre langage commun, notre repère dans le temps. »

Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize ➤ Entretien pour la préparation de l'exposition

Dans cet univers de peaux, de bois, de cornes et de regards figés, le visiteur est plongé dans une galerie de trophées où chaque animal semble arrêté dans le temps.

Parmi eux, une présence inattendue attire l'œil : une grande toile colorée, suspendue comme un contrepoint. Elle est née d'un souvenir précis des artistes. Lors d'une visite du musée en 2021, Florentine Lamarche-Ovize découvre, un peu à l'écart dans le Cabinet Darwin (2^d étage du musée), un petit hibou naturalisé, qui lui semble comme oublié dans sa boîte en bois. Utilisé comme « appelant » (un leurre destiné à attirer d'autres oiseaux), ce hibou lui inspire un croquis spontané.

Ce dessin devient le point de départ de l'œuvre textile présentée ici. À partir du croquis original, les artistes réinventent l'animal : végétation, champignons, céramiques et couleurs vives viennent l'envelopper. Le hibou devient motif, une apparition, une hybridation.

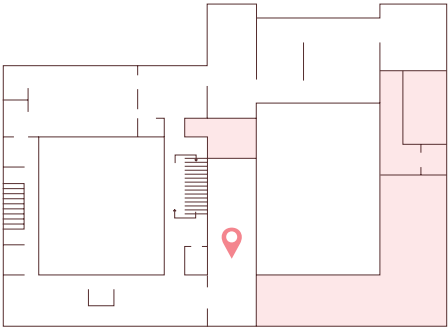
SALON DES CHIENS

Une cartographie du monde
sous le signe du chien

Le chien traverse mythes, récits et cultures : de Cerbère à Laïka, des chiens de de Louis XIV peints par Desportes à ceux de Carolin Smit, que le visiteur retrouve dans cette salle.

Dans le dessin de Lamarche-Ovize, il devient le motif d'un dessin engagé, où se mêlent figures historiques et politiques contemporaines, comme une cartographie du monde placée sous le signe du chien.

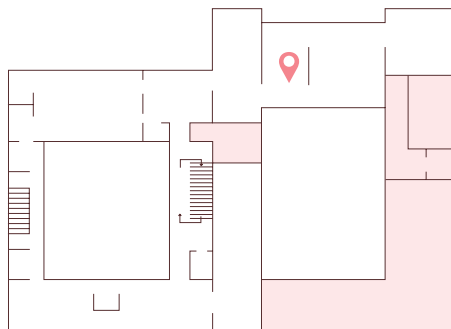
Deux pièces en céramique, issues de leurs résidences à Guadalajara (Mexique) en 2015, viennent compléter cet ensemble.



↓ Travail de recherche autour du bestiaire, 2025, extrait de carnet
© Lamarche-Ovize, ADAGP, Paris, 2025

↑ Travail de recherche autour du bestiaire, 2025, extrait de carnet
© Lamarche-Ovize, ADAGP, Paris, 2025

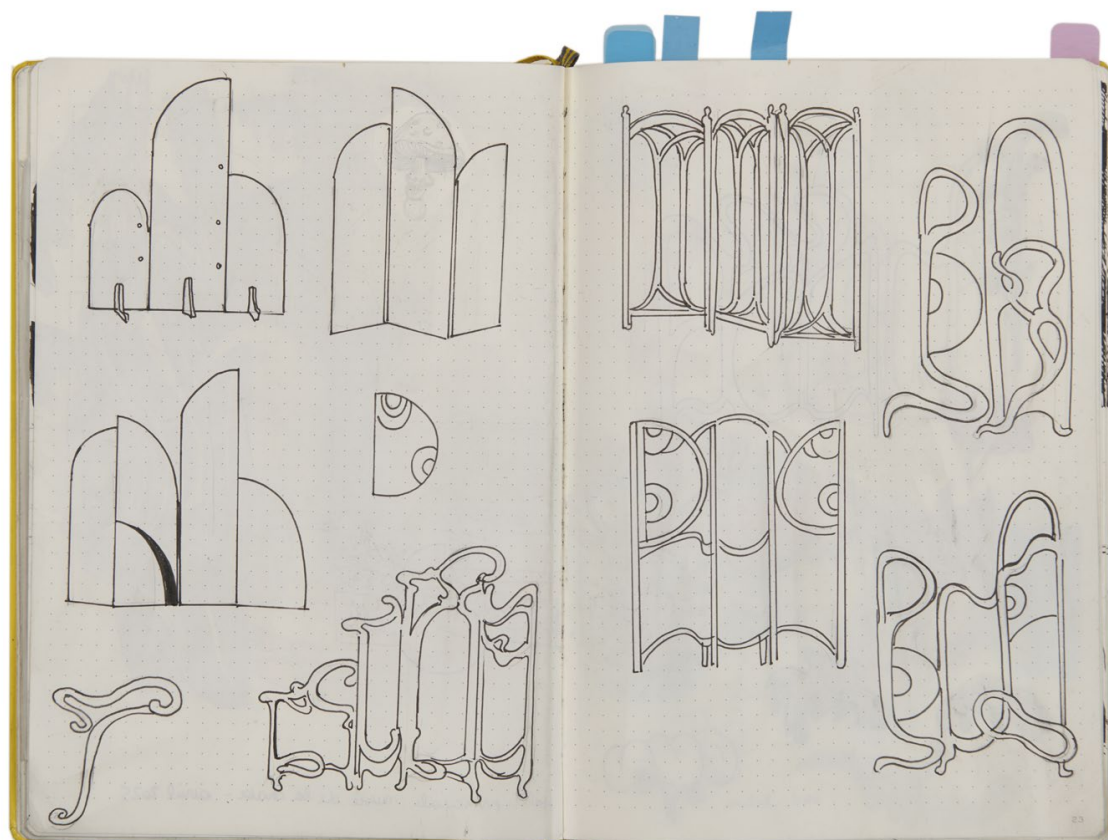




SALON BLEU

○
Un dialogue à travers les siècles

◇
Dans cette salle consacrée au XVII^e siècle, époque où la nature inspire autant les arts décoratifs que les scènes de chasse, le regard du visiteur est happé par un grand paravent. Il s'agit d'une création inédite de Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize, librement inspirée d'une étude de François Desportes, peintre animalier du Grand Siècle. Son esquisse originale, visible dans cette même salle avait déjà servi de modèle à un paravent conservé aujourd'hui au Musée Nissim de Camondo (MAD, Paris).



↑ Dessin préparatoire pour le paravent, 2025, extrait de carnet
© Lamarche-Ovize, ADAGP, Paris, 2025

Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize en proposent une relecture moderne, aux accents art nouveau. Sur les quatre panneaux, animaux stylisés et feuillages décoratifs dessinent une scène rythmée et vivante.

Ce paravent illustre parfaitement la démarche du duo qui traverse sans hiérarchie toutes les disciplines (de la céramique à la tapisserie, de la peinture murale au mobilier) et s'inscrit dans l'héritage du mouvement Arts & Crafts. À la manière de William Morris et de ses successeurs, ils brouillent les frontières entre beaux-arts et arts décoratifs.

Deux appliques en céramique sont également présentées dans cette salle.



SALON DE COMPAGNIE



Créatures de salon



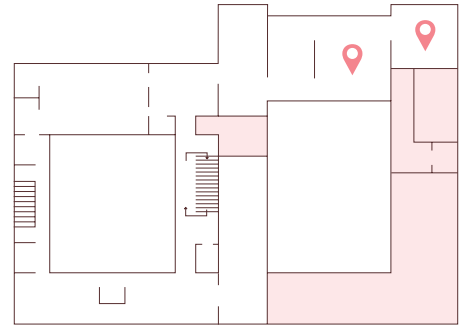
Poursuivant sa déambulation dans les pièces d'apparat du musée, le visiteur pénètre dans le Salon de Compagnie, lieu de réception et de démonstration du pouvoir. L'art de recevoir s'y déploie à travers une sélection d'œuvres mêlant objets d'art décoratifs, mobilier, peintures et créations contemporaines.

Au centre de la pièce, un podium présente trois céramiques issues de la collaboration entre les artistes, la faïencerie Georges et les ateliers de la Borne. Ces sculptures en faïence, en noir et blanc ou aux teintes pastel douces, interrogent les frontières entre figure animale, objet décoratif et pièce utilitaire.

Ces céramiques s'intègrent naturellement dans cette salle ornée de nombreuses natures mortes du XVIII^e siècle, qui offraient aux peintres l'occasion de démontrer leur talent, tant dans la représentation animalière que dans celle des arts de la table.

« Il y a une quinzaine d'années, nous cherchions à simplifier notre langage sculptural, la céramique nous a semblé être la forme en volume la plus proche du dessin, pas d'intermédiaire, de clou ou de vis par exemple. Et puis, très vite, il y a eu une résonance avec le domestique : c'est un matériau que tout le monde utilise au quotidien. Ça nous plaisait de fabriquer un objet ou une sculpture à la fois dessinée, peinte, de mauvais goût, voire de très bon goût ! »

Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize
 ➤ Entretien pour la préparation de l'exposition.



ANTICHAMBRE



Sorcières, savoir le vivant c'est résister



Le visiteur arrive dans l'Antichambre, une salle charnière qui marque la fin du premier étage du musée. Il pénètre ici dans un univers dédié au XIX^e siècle. Siècle obsédé par l'ordre, la classification, la domination de la nature... et la vénerie.

Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize, qui évitent habituellement la représentation de la figure humaine, font surgir dans cette salle une présence envoutante et dissidente : celle de la sorcière.

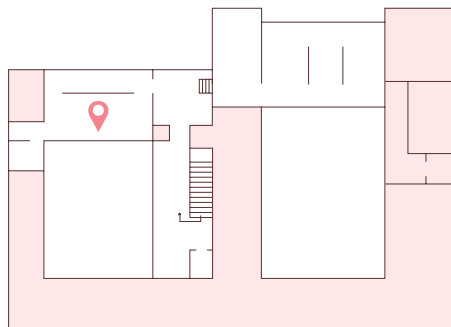
Les artistes ont créé pour l'exposition une série de cinq céramiques, portraits rêvés, imaginaires, poétiques de sorcières. Elles surgissent comme des survivantes. Mi-femmes, mi-plantes, elles ont germé de la terre, elles sont les gardiennes des savoirs anciens, des remèdes oubliés, des plantes interdites.

Sur un mur nu de la salle, Florentine Lamarche-Ovize réalise une grande fresque. Une chasse aux sorcières comme un écho inversé aux scènes de chasse à courre voisines. Ici, les chiens et les chevaux ne poursuivent plus les cerfs, ils traquent des femmes, des corps, des herbiers... des savoirs.

Dans cette évocation, la porosité entre l'humain, l'animal et le végétal est essentielle. Sorcières et animaux furent d'ailleurs souvent jugés ensemble. À la fin du Moyen Âge et jusqu'au XVIII^e siècle, de nombreux procès d'animaux furent intentés en Europe. On condamna des porcs pour infanticide, des chiens pour hérésie, des coqs pour avoir chanté trop tôt. Les bêtes, comme les femmes, furent accusées d'agir contre l'ordre.

Florentine et Alexandre prennent cette mémoire à bras-corps. Ils ne l'illustrent pas, ils la réveillent. Leurs sorcières en céramique deviennent des amulettes, leur dessin mural une chronique sauvage, un grimoire visuel.





SALLE DE LA FORÊT

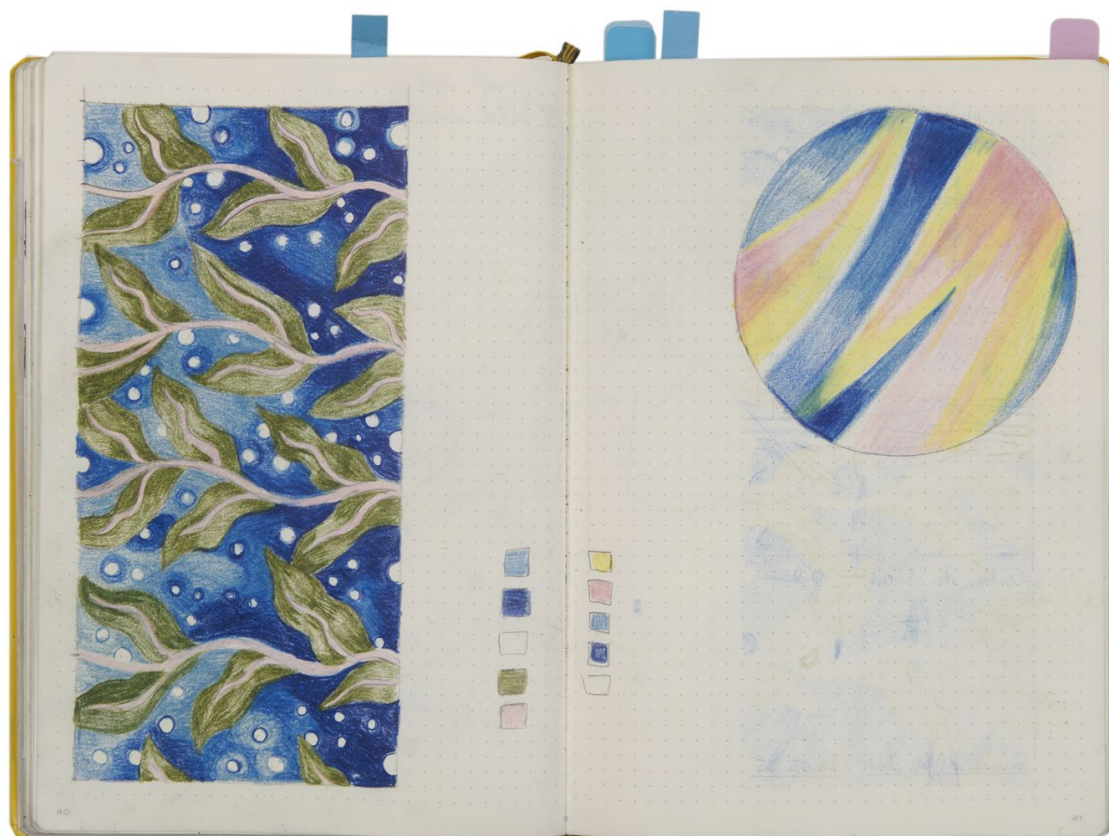
●
Rideau!



Le parcours s'achève dans cette salle.

Ce ne sont pas des comédiens mais les animaux que le visiteur a rencontré dans l'exposition qui viennent saluer. Ce rideau, plus qu'un simple symbole théâtral, invite à réfléchir à l'avenir du vivant et à une biodiversité qui s'efface peu à peu.

Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize offrent ainsi un salut collectif. L'œuvre évoluera au fil de l'exposition grâce aux ateliers pédagogiques, où les enfants pourront rejouer le geste des artistes.









Le catalogue comprendra un portfolio d'œuvres photographiées dans leur mise en scène au sein du parcours du musée. Conçu autour d'un entretien exclusif entre les artistes et le commissaire de l'exposition, ce corpus inédit fait de cet ouvrage une référence essentielle.

- Sortie : janvier 2026
- Éditeur : JBE Books
- Une version en français & une version en anglais



↑ *Les pieds de la forêt*, 2025, techniques mixtes sur papier, 110×100 cm © Lamarche-Ovize, ADAGP, Paris, 2025

Programmation jeune public

Retrouvez toutes les dates des séances sur le site du musée :
www.chassenature.org

La visite-atelier

Pour les 5-10 ans de 15h à 16h30

→ 15,50€ / participant

45 minutes de visite dans le musée et l'exposition

+ 45 minutes en atelier

3 thématiques proposées :

☞ AU CLAIR DE LA LUNE ☞ À partir de 6 ans



TECHNIQUES :

ENCRAGE, IMPRESSION, COMPOSITION



Les enfants travaillent en équipe afin de créer un paysage nocturne inspiré des foisonnantes lithographies des artistes. À partir de tampons d'animaux, ils composent et impriment une scène éclairée par l'une des phases de la lune.

☞ DU FIL À LA PATTE ☞ à partir de 8 ans



TECHNIQUE :

BRODERIE



En s'inspirant des tapisseries présentes dans le parcours, les enfants sont invités à broder une carte ornée des curieuses bestioles du duo Lamarche-Ovize.

☞ IL PLEUT, IL MOUILLE ☞ à partir de 10 ans



TECHNIQUE :

MODELAGE, PEINTURE



Sur une feuille de nénuphar, les enfants imaginent un animal à façonner. À partir de pâte à modeler autodurcissante, ils créent grenouilles, sirènes, fées, libellules ou tout autre petit habitant des forêts enchantées.

La visite contée

Pour les 3-8 ans, de 15h à 16h30

→ 8€ / participant

1h30 de parcours thématique au fil des histoires, contes, folklores du monde afin de découvrir l'exposition autrement.

☞ LE MUSÉE LES OREILLES GRANDES OUVERTES

1h30 de parcours thématique au fil des histoires, contes, folklores du monde afin de découvrir les œuvres autrement. Avec la présence d'une comédienne.

Atelier-événement pendant
 les vacances de la Toussaint
 (18 OCTOBRE ➡ 02 NOVEMBRE)
 avec la plasticienne Sarah Despoisse

Créatrice multi-techniques, Sarah Despoisse s'inspire de la nature, en particulier des fleurs et feuillages. Auteure d'une dizaine d'ouvrages de loisirs créatifs et collaboratrice régulière du magazine *Marie Claire Idées*, elle anime de nombreux ateliers et conçoit des tutoriels pour des marques de matériel créatif. Pour en savoir plus sur son univers : www.lesplaisanteries.fr

POUR LES SCOLAIRES

un programme spécialement conçu pour les scolaires est également proposé autour de l'exposition.

AGENDA ET INSCRIPTIONS

www.chassenature.com

➡ billetterie « Visites guidées & ateliers »

RENSEIGNEMENTS

visite@chassenature.org





Façade du Musée de la Chasse et de la Nature © Musée de la Chasse et de la Nature, Paris — Béatrice Hatala



Présentation de la Fondation François Sommer et du Musée de la Chasse et de la Nature

La Fondation François Sommer

Créée par François Sommer (1904-1973) et son épouse Jacqueline (1913-1993), la fondation est reconnue d'utilité publique par décret du 30 novembre 1966. Elle œuvre à la construction d'un dialogue apaisé entre tous les utilisateurs de la nature, chasseurs et non-chasseurs. Elle souhaite diffuser dans la société les valeurs d'une conception humaniste de l'écologie et agir avec sincérité – dans le respect de la dignité de l'homme – pour l'utilisation durable des ressources naturelles.

Le Musée de la Chasse et de la Nature

Inauguré par André Malraux dans l'hôtel de Guénégaud (monument historique du XVII^e siècle construit par François Mansart) le 21 février 1967, le Musée de la Chasse et de la Nature a été étendu en 2007 à son voisin, l'hôtel de Mongelas (XVIII^e siècle). À la faveur de cette rénovation et de cette extension, le Musée « expose » le rapport de l'homme à l'animal à travers les âges (de l'Antiquité à nos jours) et s'appuie sur les exceptionnelles collections d'art ancien, moderne et contemporain réunies par les fondateurs et sans cesse augmentées depuis près d'un demi-siècle. Musée privé, il bénéficie de l'appellation « Musée de France » octroyée par le ministère de la Culture.

Fermé pour travaux d'agrandissement en 2019, le Musée de la Chasse et de la Nature a rouvert ses portes en juillet 2021 avec un parcours augmenté d'un étage composé de six nouvelles salles traversant les deux hôtels de Guénégaud et de Mongelas. Avec 250 m² supplémentaires, le Musée offre aux visiteurs un meilleur confort de visite, une collection déployée dans un nouvel accrochage, de nouveaux espaces pour les expositions temporaires. Mansardé, le nouvel étage aborde – à travers l'art contemporain et les collections patrimoniales – différents thèmes comme la relation entre l'homme et le vivant, en privilégiant une approche artistique et émotionnelle. Le rez-de-chaussé propose aux visiteurs une librairie-boutique.

Le parcours des collections permanentes

Réunion d'œuvres d'art (peintures, dessins, sculptures, tapisseries, céramiques, meubles, installations, photographies, vidéos...), d'armes, de trophées, les collections permanentes sont présentées dans une muséographie originale associant les œuvres à des animaux naturalisés et à des éléments de médiation. Conçu comme un belvédère ouvrant sur l'espace sauvage, le Musée permet d'appréhender – en plein Paris – l'animal dans son environnement. Cette proposition est fidèle à l'esprit souhaité par les fondateurs, celui d'une « maison d'amateur d'art ».



 Téléchargez le dossier de presse institutionnel
du Musée de la Chasse et de la Nature

Les expositions temporaires

Renouvelées deux fois par an, accessibles à tous les publics, les expositions temporaires donnent un éclairage particulier et complémentaire sur les collections permanentes. Si elles contribuent à enrichir le rapport de l'homme à l'animal, en faisant appel au concours d'artistes de notre temps (sollicités individuellement ou de façon collective), certaines d'entre elles permettent aussi des mises en perspective à la fois historiques et artistiques. À la faveur des expositions, une proposition culturelle spécifique est faite aux publics (individus, groupes, familles, scolaires).

La programmation culturelle

Née du souhait de fidéliser et de faire se croiser les publics, la programmation culturelle du Musée est protéiforme : visites, ateliers, conférences, cycle des nocturnes du mercredi soir, colloques... Le Musée mène en outre une active politique de partenariats scientifiques, à travers des commissariats d'exposition, des prêts d'œuvres, des publications et des colloques.

Centre de documentation

La bibliothèque de la Fondation François Sommer et le fonds documentaire du Musée de la Chasse et de la Nature constituent un centre de documentation unique sur l'œuvre de François et Jacqueline Sommer, l'art animalier, la cynégétique et la pensée environnementale contemporaine. Archives, ouvrages anciens et actuels, catalogues de collections et d'expositions, revues et photographies sont accessibles sur rendez-vous aux étudiants et aux chercheurs.

Renseignements :

documentation@fondationfrancoissommer.org

Association des Amis du Musée de la Chasse et de la Nature

L'association réunit les personnes désireuses de participer à la vie du Musée et aux manifestations culturelles qu'il propose. Elle organise à l'intention de ses membres un programme d'activités régulières (conférences, spectacles, visites, voyages et excursions). Les membres sont tenus informés du programme culturel et sont invités aux expositions temporaires. Ils bénéficient de conditions privilégiées d'acquisition des publications du Musée.

Cotisation simple : 70 €

Cotisation double : 100 €

Cotisation jeune (- 35 ans) simple : 30 €

Cotisation jeune (- 35 ans) double : 40 €

Les cotisations des membres contribuent à enrichir les collections du Musée.

Demande d'adhésion à adresser à :

Association des amis du Musée

de la Chasse et de la Nature

60, rue des Archives – 75003 Paris

Tél. 01 53 01 92 40

amis@fondationfrancoissommer.org

HORAIRES

Ouvert du mardi
au dimanche
de 11H à 18H
(dernier accès 17H30)



Nocturnes le mercredi jusqu'à
21H30 (dernier accès à 21H)
sauf juillet et août



Fermé le lundi
et les jours fériés

TARIFS INDIVIDUELS

PARCOURS PERMANENT ET EXPOSITION TEMPORAIRE

Tarif plein : 13 €
(+0.50 € frais réservation en ligne)

Tarif réduit : 11 €
(+0.50 € frais réservation en ligne)

Tarif senior (+ 65 ans) : 11 €
(+0.50 € frais réservation en ligne)



HORS PÉRIODES

D'EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Tarif plein : 11 €

Tarif réduit : 9 €



ÉVÉNEMENTS EN NOCTURNE

Tarif unique : 5 €
(+0.50 € frais réservation en ligne)
Sauf mention contraire



GRATUITÉ

Pour les moins de 18 ans
et les bénéficiaires du revenu
de solidarité active.

Premier dimanche
de chaque mois.



BILLETTERIE EN LIGNE

WWW.CHASSENATURE.ORG

ACCÈS

62 rue des Archives
75003 Paris



Métro :
Hôtel de Ville (ligne 1),
Rambuteau (ligne 11),
Arts et Métiers (ligne 3, 11)



Bus : lignes 69, 29 et 75



Le musée est accessible
aux personnes
à mobilité réduite.

CONTACTS

Tél. 01 53 01 92 40
musee@fondationfrancois-sommer.org



SERVICE DES PUBLICS

Renseignements
et réservations de visite :
visite@fondationfrancois-sommer.org

Tél. 01 53 01 92 40



RELATIONS AVEC LA PRESSE

Alambret Communication
Hélène Jacquemin
helene@alambret.com
Tél : 01 48 87 70 77 – 06 24 70 23 15
www.alambret.com



COMMUNICATION

Benjamin Simon
Responsable de la communication
Musée de la Chasse et de la Nature
b.simon@fondationfrancoissommer.org

SITE INTERNET ET RÉSEAUX SOCIAUX

www.chassenature.org
www.fondationfrancoissommer.org

 Musée Chasse Nature

 museechassenature

 Chasse Nature

 Fondation François Sommer



LES VISUELS
DESTINÉS
À LA PRESSE
SONT DISPONIBLES
SUR :
[WWW.CHASSENATURE.ORG/
PRESSE](http://WWW.CHASSENATURE.ORG/PRESSE)



